

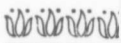
bois. C'est de cette armée que parle le P. Crespel, quand dans sa huitième lettre à son frère, il dit qu'on le « nomma aumônier dans l'armée de France commandée par M. le Maréchal de Maillebois. » Celui-ci était « l'un des plus illustres capitaines du XVIII<sup>e</sup> siècle, il était petit-fils du grand Colbert. » (1) Il fut créé Maréchal de France en 1741. Ses troupes entrèrent en Westphalie et y fixèrent leurs quartiers. Leur présence et, au besoin, leur concours actif, devaient contenir dans la neutralité les princes de cette région, en particulier les électeurs de Cologne et de Trèves ; cette armée devait aussi protéger la diète électorale qui devait se tenir à Francfort.

Nous trouvons dans les lettres du P. Crespel à son frère un détail précieux sur son séjour en Westphalie. Ce détail nous permet d'affirmer que sûrement notre Récollet demeura dans cette province depuis les premiers jours de 1742 jusqu'à la fin de juin de la même année et que sa résidence habituelle était à Paderborn. C'est en effet de cette ville que sont datées ses huit lettres à son frère ; la première du 10 janvier 1742 et la dernière du 18 juin de la même année. Autre petit détail : En commençant sa huitième et dernière lettre, le P. Crespel fait remarquer à son frère qu'il a dû passer en campagne plusieurs semaines et « je n'ai pu pendant toute cette absence trouver un seul quart d'heure que je fusse le maître d'employer à achever de contenter votre curiosité ; je revins seulement hier à Paderborn, » c'est-à-dire le 17 juin.

Dans le mois de juillet 1742, le roi de Prusse se retira de la coalition et laissa les Français en Bohême dans un état critique. Les alliés s'entendaient fort mal, guidés qu'ils étaient chacun par le plus pur égoïsme, Maillebois eut ordre de porter secours aux troupes enfermées dans Prague. Il fut arrêté dans sa marche par des négociations de paix entre l'Autriche et la cour de Versailles ; Louis XV s'aperçut bientôt que ces propositions n'étaient pas sérieuses ; Maillebois reprit donc sa marche en avant ; mais l'hiver était venu, aussi les troupes eurent beaucoup à souffrir et elles s'arrêtèrent dans une petite ville nommée Egra. L'approche de Maillebois eut son bon effet ; les Autrichiens laissèrent Prague pour s'opposer à l'armée qui venait les surprendre ; ce qui permit aux troupes françaises de Prague de se ravitailler, et de se mettre à même d'aller rejoindre Maillebois,

(1) Michaud — biogr. univ.

après avoir  
arrivèrent  
avait déjà  
de graves d  
de 1742.  
malheureux  
les champs  
Il resta sù  
seulement  
La France  
cent mille  
mille au ph  
cession d'  
en Flandre  
comme nou  
n'en parler  
conduite n'  
que la Fra  
où elle éta  
question d  
Chapelle, 3



mss. de Jea  
le P. Ferdin  
d'une impo